

## Conseil scientifique de l'institut de Physique (INP)

### Recommandation Conférences prédatrices

Le développement incontrôlé de journaux « scientifiques » prédateurs et de « conférences » douteuses atteint un niveau qui attire désormais l'attention de la presse généraliste<sup>1</sup>. La participation à des conférences organisées seulement dans un but lucratif, où tous les orateurs sont « invités » du moment qu'ils paient un montant élevé de frais d'inscription, où le public est disparate et les échanges scientifiques très limités, est un gaspillage de temps-chercheur et de crédits publics. Des mesures simples de vigilance individuelle, et collectivement d'avertissement et de contrôle, permettraient d'en réduire sensiblement l'impact.

Nous appelons au suivi de cette question au niveau de l'INP, et idéalement du CNRS dans son ensemble (notamment par le COMETS). Nous recommandons de communiquer sur le sujet auprès des chercheurs de l'INP. Nous recommandons de sensibiliser particulièrement les Directeurs d'Unités, qui sont amenés à autoriser les missions, et les instances d'évaluation (sections et commissions interdisciplinaires) afin de ne pas encourager ni valoriser pour le recrutement ou la carrière la participation à de telles conférences faussement « invitées », que ce soit comme orateur ou comme membre d'un comité scientifique.

Pascale LAUNOIS

Présidente du CSI INP

Recommandation adoptée le 28 septembre 2018  
14 votants : 10 oui, 3 abstention, 1 non

#### Destinataires :

- Madame Astrid LAMBRECHT, Directrice de l'INP
- Monsieur Antoine PETIT, PDG du CNRS
- Monsieur Alain SCHUHL, Directeur Général délégué à la science du CNRS
- Monsieur Jean-Gabriel GANASCIA, Président du COMETS
- Les présidents des sections 2, 3, 4, 5 et 11 et de la CID 54
- Les présidents de CSI et le président du CS

---

1 Voir notamment les articles du supplément “Sciences” du Monde du 19 juillet 2018 : “Alerte mondiale à la fausse science”, “Le business juteux des simili-conférences scientifiques”, “La France fait partie des gros contributeurs aux revues scientifiques douteuses”.